



CHAPITRE IV.

*Passage du Détroit de Magellan à l'Isle de George III, appelée Otahity, & située dans la Mer du Sud; avec un récit de la découverte de plusieurs autres Isles & la description de leurs Habitans.*

EN continuant notre route à l'Ouest, après être sortis du détroit, nous vîmes un grand nombre de mouettes, de pintades & d'autres oiseaux voler autour du vaisseau. Nous eûmes presque toujours des vents impétueux, des brouillards & une grosse mer; de sorte que nous fûmes souvent obligés de naviguer sous nos basses voiles, & que, pendant plusieurs semaines de suite, il n'y eut pas un seul endroit sec sur le vaisseau.

ANN. 1767.

LE 22, à huit heures du matin, nous fîmes une observation par laquelle nous trouvâmes que notre longitude étoit  $95^{\text{d}} 46'$  à l'Ouest; notre latitude étoit à midi de  $42^{\text{d}} 24'$  S., & la variation de l'aiguille, par l'azimuth, étoit de  $11^{\text{d}} 6'$  à l'Est.

22 Avril.

VERS le 24, les matelots commencèrent à être attaqués très-vivement de rhumes & de fièvres, parce que les œuvres mortes étoient ouvertes, & que leurs habits & leurs lits étoient continuellement mouillés.

LE 26, à quatre heures après-midi, la variation,  
Tome II. K

ANN. 1767.  
Avril.

par l'azimuth, étoit de  $10^{\text{d}} 20'$  à l'Est, &, à six heures du soir, le lendemain de  $9^{\text{d}} 8'$ . Le 27 à midi, nous étions par  $36^{\text{d}} 54'$  de latitude S., &  $100^{\text{d}}$ , suivant notre estime, de longitude O. Ce même jour, le tems étoit doux & beau, nous fîmes sécher les habits de l'équipage, & transporter sur le tillac les malades, à qui on donna tous les matins pour déjeûné, du salep & du bled, bouillis avec des tablettes de bouillon portatif. Tout l'équipage eut aussi du vinaigre & de la moutarde autant qu'il en put consommer, & l'on fit bouillir constamment des tablettes portatives dans les pois & le gruau des matelots.

LES grands vents, avec de fréquentes & violentes raffales, & une grosse mer, revinrent peu de tems après, & continuèrent presque sans intervalles. Le vaisseau tangua si fort que nous craignîmes de voir ses mâts emportés, & les gens de l'équipage furent de nouveau mouillés dans leurs lits.

LE 30, la variation de l'aiguille étoit, par l'azimuth, de  $8^{\text{d}} 30'$  à l'Est; notre latitude de  $32^{\text{d}} 50'$  au Sud, & notre longitude, suivant notre estime, de  $100^{\text{d}}$  à l'Ouest. Je commençai alors à porter le Cap au Nord, attendu que nous ne risquions pas d'être jettés vers l'Ouest, dans cette latitude. Le Chirurgien fut d'avis qu'en peu de tems les maladies augmenteroient au point que nous manquerions de bras pour la manœuvre, si nous n'avions pas bientôt un meilleur tems.

3 Mai.

LE 3 Mai, à quatre heures après-midi, nous fîmes une observation du soleil & de la lune, & nous trou-

vâmes notre longitude à  $96^{\text{d}} 26'$  à l'Ouest; la variation, par l'azimuth, étoit, à six heures du soir, de  $5^{\text{d}} 44'$  à l'Est, & le lendemain, à six heures du matin, de  $5^{\text{d}} 58'$ . Ce même jour, à midi, nous étions par  $28^{\text{d}} 20'$  de latitude S. A quatre heures après-midi, nous fîmes plusieurs observations pour la longitude, que nous trouvâmes de  $96^{\text{d}} 21'$  à l'Ouest. A sept heures du soir, la variation étoit, par l'azimuth, de  $6^{\text{d}} 40'$  à l'Est; le lendemain, à dix heures du matin, elle étoit, par l'amplitude, de  $5^{\text{d}} 48'$ ; &, à trois heures après-midi, elle étoit de  $7^{\text{d}} 40'$ . Le même jour nous vîmes un oiseau *du Tropique*.

ANN. 1767.  
Mai.

LE 8 Mai, à six heures du matin, la variation de l'aiguille étoit, par l'amplitude, de  $7^{\text{d}} 11'$  à l'Est. Dans l'après-midi, nous vîmes plusieurs marfouins & des hirondelles de mer. Le 9, à huit heures du matin, la variation, par l'azimuth, étoit de  $6^{\text{d}} 34'$  à l'Est; &, le 11 au matin, elle étoit, par l'azimuth & l'amplitude, de  $4^{\text{d}} 40'$ . Notre latitude étoit de  $27^{\text{d}} 20'$  au Sud, & notre longitude, suivant notre estime, de  $106^{\text{d}}$  à l'Ouest. Ce jour-là & le suivant, nous vîmes près du vaisseau des hirondelles de mer & quelques marfouins.

LE 14 Mai, la variation de l'aiguille, par quatre azimuths, étoit de  $2^{\text{d}}$  à l'Est. Vers les quatre heures après-midi, nous vîmes une grande troupe d'oiseaux bruns, volans à l'Est, & quelque chose du même côté, qui avoit l'apparence d'une terre haute. Nous portâmes dessus jusqu'au soleil couché, & l'apparence étant toujours la même, nous continuâmes cette route;

ANN. 1767.  
Mai.

mais , à deux heures du matin , ayant fait dix - huit lieues fans trouver la terre , nous ferrâmes le vent , & à la pointe du jour nous ne vîmes plus rien. Nous reconnûmes alors avec plaisir que nos malades se trouvoient mieux à mesure que nous avancions. Nous étions par  $24^{\text{d}} 50'$  de latitude S. , & , suivant notre estime , au  $106^{\text{d}}$  de longitude O. Pendant ce tems nous cherchions à découvrir le *Swallow*.

LE 16 , à quatre heures après-midi , la variation de l'aiguille , par l'azimuth & l'amplitude , étoit de  $6^{\text{d}}$  à l'Est , & le lendemain , à six heures du matin , elle étoit , par quatre azimuths , de  $3^{\text{d}} 20'$ .

LES Charpentiers furent alors employés à radouber les œuvres mortes du vaisseau , & à réparer & peindre les canots. Le 18 , je donnai un mouton pour ceux de nos gens qui étoient malades & convalescens.

LE 20 , nous nous trouvâmes , par l'observation , à  $106^{\text{d}} 47'$  de longitude O. , &  $20^{\text{d}} 52'$  de latitude S. Le lendemain nous vîmes plusieurs poissons volans , les premiers que nous eussions apperçus dans ces mers.

LE 22 , l'observation nous donna  $111^{\text{d}}$  de longitude O. , &  $20^{\text{d}} 18'$  de latitude S. Nous vîmes le même jour des bonites , des dauphins & des oiseaux du *Tropique*.

CEUX de nos gens qui avoient été malades de la fièvre ou du rhume , commencèrent à être attaqués du scorbut ; sur la représentation du Chirurgien , on leur donna du vin ; on leur fit aussi du moût avec de

la dreche , & chaque Matelot eut une demi-pinte de chou mariné chaque jour. La variation fut de 4 à 5<sup>d</sup> à l'Est.

ANN. 1767.  
Mai.

Nous vîmes le 26 deux grampuses , & le 28 , une troisième ; le 29 , nous vîmes plusieurs oiseaux , parmi lesquels il y en avoit un de la grosseur d'un hirondelle , que quelques-uns d'entre nous crurent être un oiseau de terre.

Nos Matelots commencèrent alors à devenir pâles & malades ; & le scorbut fit de grands progrès dans l'équipage , malgré toutes nos précautions pour le prévenir. On leur donna du vinaigre & de la moutarde à discrétion , du vin à la place d'eau-de-vie , du moût de bière & du salep. On fit constamment bouillir des tablettes de bouillon dans leurs pois & leur gruau d'avoine , & l'on eut soin de tenir très-propres leurs habits ainsi que l'endroit où ils couchoient. Les hamacs furent constamment apportés sur le tillac à huit heures du matin , & descendus à quatre heures après-midi ; on lava tous les jours une partie des lits & des hamacs ; l'eau fut rendue saine par le moyen de la ventilation , & tout ce qui étoit entre les ponts fut arrosé fréquemment de vinaigre.

LE 31 Mai , nous nous trouvâmes , suivant l'observation , par 127<sup>d</sup> 45' de longitude O. , & 29<sup>d</sup> 38' de latitude S. La variation étoit , par l'azimuth & l'amplitude , de 5<sup>d</sup> 9' à l'Est.

LE lendemain , à trois heures après-midi , nous étions , par l'observation , à 129<sup>d</sup> 15' de longitude O. ,

1 Juin.

ANN. 1766.  
Juin.

& au 19<sup>d</sup> 34' de latitude S. Nous eûmes de grands coups de vent, avec beaucoup de tonnerre & de pluie; nous vîmes plusieurs des oiseaux appellés *frégates*.

LE 3, nous vîmes un grand nombre de mouettes, ce qui, joint à l'incertitude du tems, nous fit espérer que nous n'étions pas très-loin de terre. Le lendemain une tortue vint nager tout près du vaisseau. Le 5, nous apperçûmes plusieurs oiseaux, qui nous confirmèrent dans l'espérance que nous approchions de terre. Le 6, à onze heures du matin, un Matelot, nommé Jonathan Puller, cria de la grande hune, *Terre à l'Ouest-Nord-Ouest*. A midi on la vit distinctement du tillac, & l'on reconnut que c'étoit une isle basse, à environ cinq à six lieues de distance. La joie que tout le monde ressentit à cette découverte, ne peut être connue que par ceux qui ont éprouvé les dangers, les fatigues & les peines d'un voyage tel que celui que nous avions fait.

LORSQUE nous fûmes à environ cinq milles de l'Isle que nous venions de découvrir, nous en vîmes une autre, gifant au N. O.  $\frac{1}{4}$  O. Vers les trois heures après-midi, étant très-près de la première, nous nous en approchâmes; comme mon premier Lieutenant étoit fort malade, je chargeai M. Furneaux, mon second Lieutenant, d'aller à terre avec les bateaux armés & équipés. Comme il approchoit de l'Isle, je vis deux pirogues en sortir & ramer avec beaucoup de vitesse vers l'Isle qui étoit sous le vent. A sept heures du soir, les bateaux revinrent & rapportèrent plusieurs cocos, une grande quantité de plantes anti-scorbutiques,

& quelques hameçons faits d'écaillés d'huitres avec quelques-unes des coquilles dont on les faisoit. Ils rapportèrent qu'ils n'avoient point vu d'habitans, mais qu'ils avoient visité trois hutes, ou plutôt trois hangards, composés seulement d'un toit, proprement couvert de cocos & de feuilles de palmier, soutenu sur des piliers, & ouvert par-dessous tout autour. Ils avoient vu aussi quelques canots qu'on construisoit; mais ils n'avoient point trouvé d'eau douce, ni d'autre fruit que des cocos. Ils avoient jetté la sonde en différens endroits, sans trouver de mouillage; & ils avoient eu beaucoup de peine à aborder, parce que la houle étoit très-forte: sur cette information, je louvoyai toute la nuit, & le lendemain au matin j'envoyai de bonne-heure les bateaux pour sonder de nouveau, en leur recommandant de trouver, s'il étoit possible, un endroit où le vaisseau pût mettre à l'ancre; mais, à onze heures, ils revinrent après avoir eu aussi peu de succès que la première fois. Ils me dirent que toute l'Isle étoit entourée d'un récif, & que, quoique il y eût au vent une ouverture par laquelle on entroit dans un large bassin qui s'enfonçoit vers le milieu de l'Isle, cependant ils l'avoient trouvée tellement pleine de brisans qu'ils n'avoient pas osé s'y hasarder, & qu'ils n'avoient pu non plus débarquer dans aucune partie de l'Isle, la houle étant plus haute encore qu'elle ne l'étoit le jour précédent. Comme il ne pouvoit y avoir aucun avantage à rester en cet endroit, je fis remettre les bateaux à bord; & je portai sur l'autre Isle qui nous restoit au S. 22<sup>d</sup> E., à environ quatre lieues de distance. L'Isle que je venois de quitter ayant été

---

ANN. 1767.  
Juin.

ANN. 1767.  
 Juin.  
 Ile de *Whit-*  
*sunday* ( *Pen-*  
*tecôte.* )

découverte la veille de la Pentecôte; je lui en donnai le nom : elle avoit environ quatre milles de long sur trois de large. Sa latitude est de 19<sup>d</sup> 26' S., & sa longitude, suivant l'observation, de 137<sup>d</sup> 56' O.

QUAND nous arrivâmes sous le vent de l'autre Isle, j'envoyai à terre le Lieutenant Furneaux, avec les bateaux équipés & armés; je vis sur le rivage une cinquantaine d'habitans, armés de longues piques, & plusieurs d'entr'eux courant avec des torches allumées dans leurs mains. Je donnai ordre à M. Furneaux d'aller à l'endroit de la grève où nous voyons ces insulaires, de tâcher d'obtenir d'eux en échange des fruits & de l'eau, ou toute autre chose qui pût nous être utile, & en même-tems d'observer soigneusement de ne rien faire qui pût les offenser. Je lui recommandai aussi d'employer les bateaux à sonder pour chercher un mouillage. Vers les sept heures, il revint & me dit qu'il n'avoit pu trouver de fond avec la sonde qu'à un demi-cable de distance du rivage, où le fond étoit de roches aiguës à une grande profondeur.

LORSQUE le bateau approcha de la côte, les habitans se portoient en foule vers la grève, & se mettoient en défense avec leurs piques, comme pour disputer le débarquement; nos gens s'arrêtèrent alors, & firent des signes d'amitié, montrant en même-tems des colliers de grains de verre, des rubans, des couteaux & d'autres bagatelles. Les Insulaires leur firent signe de s'éloigner, mais en même-tems, ils regardèrent ce qu'on leur présentoit avec un air de curiosité  
 &



& de désir. Bientôt quelques-uns d'entr'eux s'avancèrent quelques pas dans la mer ; nos gens leur faisant signe qu'ils désiroient des noix de cocos & de l'eau , plusieurs de ces Insulaires en allerent chercher une petite quantité , & se hazarderent à l'apporter jusqu'aux bateaux : l'eau étoit dans les coques des cocos , & le fruit étoit dépouillé de son écorce extérieure , qu'on employoit vraisemblablement à différens usages. On leur donna , en échange de ces provisions , les bagatelles qu'on leur avoit montrées , & quelques clous , auxquels ils parurent attacher encore plus de prix qu'au reste. Pendant cette petite négociation de commerce , un des Insulaires trouva moyen de voler un mouchoir de soie , dans lequel notre petite marchandise étoit enveloppée , & l'enleva ainsi que ce qui étoit dedans , avec tant d'adresse que personne ne s'en apperçut. Nos gens eurent beau faire signe ensuite qu'on leur avoit volé un mouchoir ; les Insulaires ou ne purent pas , ou ne voulurent pas les comprendre. Le bateau continua de fonder autour de la grève , jusqu'à la nuit , pour trouver un mouillage ; M. Furneaux tâcha aussi plusieurs fois d'engager les naturels à lui apporter des plantes anti-scorbutiques ; mais n'ayant pu se faire entendre , il revint à bord.

ANN. 1767.  
Juin.

JE louvoyai toute la nuit , & dès que le jour parut , j'envoyai de nouveau les bateaux avec ordre de descendre à terre , mais sans faire aucun mal aux habitans , à moins qu'on n'y fût forcé par la nécessité. Lorsque les bateaux approchèrent de la côte , l'Officier qui les commandoit fut bien étonné de voir

ANN 1767.  
Juin. sept grandes pirogues, ayant chacunes deux gros mâts, & tous les Insulaires sur la grève, prêts à s'embarquer, ils firent signe à nos gens de monter un peu plus haut; nos gens y consentirent volontiers, &, dès qu'ils furent descendus à terre, tous les Indiens s'embarquèrent & cinglèrent à l'Ouest; ils furent joints par deux autres canots à l'extrémité occidentale de l'Isle.

Nos bateaux revinrent vers midi, chargés de noix de cocos; de fruits de palmiers & de plantes anti-scorbutiques. M. Furneaux, qui commandoit l'expédition, me dit que les Indiens n'avoient rien laissé derrière eux que quatre ou cinq pirogues. Il avoit trouvé une citerne de très-bonne eau; il nous fit la description de l'Isle comme d'un terrain uni & sablonneux, plein d'arbres, sans broussailles, & abondant en végétaux anti-scorbutiques. Les canots des Indiens cinglèrent à l'O. S. O., tant qu'on put les appercevoir de la grande hune: ils paroissoient avoir environ trente pieds de long, quatre de large & trois & demi de profondeur. Deux de ces canots étoient joints ensemble, de manière que leurs côtés, étant rapprochés parallèlement à la distance d'environ trois pieds, étoient attachés par des traverses qui passaient du stribord de l'un au bas-bord de l'autre, tant au milieu que vers les extrémités.

LES habitans de cette Isle étoient d'une taille moyenne; leur teint étoit brun, & ils avoient de longs cheveux noirs épars sur leurs épaules. Les hommes étoient bien faits & les femmes belles. Leur vêtement étoit une espèce d'étoffe grossière, attachée à la

ceinture, & qui paroissoit faite pour être relevée autour des épaules.

ANN. 1767.  
Juin.

L'APRÈS-MIDI, je renvoyai à terre le Lieutenant Furneaux avec les canots. Il avoit avec lui un contre-Maître & vingt Matelots, qui devoient porter les barriques d'eau de la citerne au rivage. Je leur ordonnai de prendre possession de l'Isle, au nom du Roi George III, & je la nommai *l'Isle de la Reine Charlotte*, à l'honneur de la Reine. Les bateaux revinrent chargés de cocos & de plantes anti-scorbutiques, & l'Officier me dit qu'il avoit trouvé, à peu de distance de la grève, deux nouvelles citernes de bonne eau. J'étois alors très-malade, cependant j'allai à terre avec le Chirurgien & plusieurs de ceux qui étoient affoiblis par le scorbut, afin de faire une promenade. Je trouvai deux citernes si commodes que je laissai le contre-Maître & vingt Matelots sur le rivage pour faire la provision d'eau; & je leur fis envoyer du vaisseau des provisions pour une semaine: ils étoient déjà pourvus d'armes & de munitions. Je retournai à bord le soir avec le Chirurgien & les malades, ne laissant à terre que ceux qui étoient chargés de faire de l'eau. Comme nous n'avions pas pu trouver de mouillage, je louvoyai toute la nuit.

Isle de la  
Reine Char-  
lotte.

Le lendemain au matin, 9, j'envoyai à terre tous les tonneaux vuides, pour les remplir d'eau. Le Chirurgien & les malades y allèrent aussi pour prendre l'air; mais je donnai des ordres précis qu'ils se tinssent du côté de l'eau & à l'ombre, qu'ils n'abattissent ni n'endommageassent aucune des maisons; & que, pour

ANN. 1767.  
Juin.

avoir le fruit des cocotiers, ils ne détruifissent pas les arbres, sur lesquels je chargeai certaines personnes de monter pour cueillir les cocos. A midi, la provision d'eau fut faite & le canot revint à bord; mais ce ne fut qu'avec beaucoup de peine qu'il put s'éloigner de la plage, parce qu'elle est toute de rochers, & la houle qui bat dessus est souvent très-forte. A quatre heures, je reçus un autre bateau chargé d'eau, & une nouvelle provision de cocos, de dattes & de végétaux anti-scorbutiques. Le Chirurgien revint aussi avec les malades, à qui la promenade avoit fait beaucoup de bien.

Le lendemain au matin, 10, dès qu'il fut jour, j'envoyai ordre au contre-Maître de faire passer à bord tous les tonneaux pleins d'eau, de se tenir prêt à se rembarquer avec ses gens quand les bateaux revien- droient, & de rapporter autant de cocos & de plantes anti-scorbutiques qu'il pourroit s'en procurer. Vers les huit heures, les bateaux revinrent à bord avec l'eau & les rafraichissemens; mais le canot, en partant de terre, reçut un coup-de-mer qui le remplit presque entièrement d'eau; heureusement la berge se trouva assez près pour lui donner du secours, en prenant à bord une grande partie de son équipage; & ceux qui restèrent dans le canot parvinrent à se débarrasser, sans autre dommage que la perte des cocos & des légumes qu'ils avoient à bord. A midi, je fis remonter les bateaux; &, comme la mer étoit grosse, que la houle rouloit avec violence sur la côte, & que nous n'avions point de mouillage, je jugeai qu'il étoit prudent de

quitter cet endroit avec les rafraîchissemens que nous nous étions procurés.

ANN. 1767.  
Juin.

CEUX de nos gens qui avoient séjourné à terre n'y trouvèrent point de métaux d'aucune espèce, ils virent seulement des outils faits de coquilles & de pierres aiguës & façonnées, & emmanchées, en forme de doloires, de ciseaux, d'alènes. Ils virent aussi plusieurs canots qui n'étoient pas achevés, & qui étoient faits avec des planches cousues ensemble & attachées à plusieurs pièces de bois, qui coupent transversalement le fond & remontent le long des côtés. Ils remarquèrent plusieurs espèces de tombeaux, où les cadavres étoient exposés sous un dais, & où ils pourrissent sans être jamais enterrés.

QUAND nous appareillâmes, nous laissâmes un pavillon Anglois flottant sur l'Isle, avec le nom du vaisseau & la date de notre arrivée; nous gravâmes sur un morceau de bois & sur l'écorce de plusieurs arbres le détail de la prise de possession de l'Isle, ainsi que de celle de la Pentecôte, au nom de Sa Majesté Britannique. Nous laissâmes aussi des haches, des clous, des bouteilles & de petits grains de verre, des chelins, des demi-chelins & des demi-sous; c'étoit un petit présent que nous faisions aux habitans, & un dédommagement pour l'incommodité que nous avions pû leur occasionner. L'isle de la Reine Charlotte a environ six milles de long sur un de large; elle gît par le 19<sup>d</sup> 18' de latitude S., & 138<sup>d</sup> 4' de longitude O., suivant l'observation. Nous trouvâmes que la variation de l'aiguille étoit de 4<sup>d</sup> 46' à l'Est.

ANN. 1767.  
Juin.

Nous fîmes voile par un vent frais ; & , vers une heure , nous eûmes connoissance d'une Isle à l'O.  $\frac{1}{4}$  S. de celle de la Reine Charlotte , qui nous restoit alors à quinze milles de distance E.  $\frac{1}{4}$  N. A trois heures & demie , nous nous trouvâmes à environ trois quarts de mille de la pointe occidentale de la nouvelle Isle ; nous rangâmes la côte de près , mais nous ne trouvâmes point de fond. L'extrémité de l'Est est jointe à celle de l'Ouest par une chaîne de rochers , sur lesquels la mer se brise & forme un lagon dans le milieu de l'Isle ; ce qui présentoit l'apparence de deux Isles , & paroiffoit avoir environ six milles de long sur quatre de large. C'est une terre basse , couverte d'arbres ; mais nous n'y vîmes ni cocotiers , ni cabanes ; nous aperçûmes cependant , à la pointe occidentale de cette isle , tous les canots & les Indiens qui , à notre approche , avoient abandonné l'isle de la Reine Charlotte , avec d'autres Indiens qui s'étoient joints aux premiers. Nous comptâmes huit doubles canots , & environ quatre-vingt hommes , femmes ou enfans. Les canots avoient été retirés sur la grève ; les femmes & les enfans étoient placés tout autour , les hommes s'avançoient avec leurs piques & leurs torches , faisant un grand bruit & dansant d'une manière fort étrange. Nous remarquâmes que cette Isle étoit sablonneuse , & que sous les arbres il n'y avoit point de verdure. Comme la côte étoit toute de rochers , qu'il ne s'y trouvoit point de mouillage , & que nous n'avions point d'espérance de nous y procurer aucun rafraîchissement ; je m'éloignai , à six heures du soir , de cette Isle , que je nommai l'isle d'Egmont , en l'honneur du Comte d'Egmont , qui étoit

Isle d'Eg-  
mont.

alors premier Lord de l'Amirauté. Elle gît par le 19<sup>d</sup> 20' de latitude S., & 138<sup>d</sup> 30' de longitude O., suivant l'observation.

ANN. 1767.  
Juin.

LE 11, à une heure, nous vîmes une isle à l'O. S. O., & nous y courûmes. A quatre heures, nous étions à un quart de mille de la côte, que nous rangeâmes, fondant continuellement, sans pouvoir trouver de fond. Elle est entourée de rochers, sur lesquels la mer se brise avec beaucoup de force; elle est pleine d'arbres, parmi lesquels il n'y avoit pas un cocotier; elle ressemble beaucoup à l'isle d'*Egmont*, mais elle est beaucoup plus étroite. Nous aperçûmes, parmi les rochers de l'extrémité occidentale, environ seize habitans, mais il n'y avoit aucun canot. Ces Indiens avoient de longues piques ou perches à leurs mains, & paroissoient être, à tous égards, de la même nation que ceux que nous avions vus les jours précédens. Comme on ne pouvoit rien tirer de cet endroit, & que le vent étoit fort, je fis voile jusqu'à huit heures du soir, & alors je mis en panne. Cette dernière Isle a environ six milles de long, & d'un quart de mille à un mille de large; je la nommai *Isle de Gloucester*, en l'honneur de S. A. R. le Duc de Gloucester. Elle gît par 19<sup>d</sup> 11' de latitude S., & 140<sup>d</sup> 4' de longitude O., suivant l'observation.

Isle de Gloucester.

LE 12, à cinq heures du matin, nous fîmes voile, & bientôt après nous vîmes une autre Isle. A dix heures, ayant un très-gros tems & beaucoup de pluie, nous vîmes un récif, avec des brisans sur chaque côté de l'Isle; je pris le parti de mettre en panne avec le cap au large. Cette Isle gît par 19<sup>d</sup> 18' de latitude S.,

ANN. 1767.  
Juin.  
Isle de Cumberland.

& 140<sup>d</sup> 36' de longitude O., suivant l'observation. Je lui donnai le nom d'*Isle de Cumberland*, en l'honneur de S. A. R. le Duc de Cumberland. Elle est basse, & à-peu-près de la même grandeur que l'isle de la Reine Charlotte. Nous observâmes que la variation de l'aiguille étoit de 7<sup>d</sup> 10' par l'Est. Comme nous ne pouvions espérer d'y trouver aucun rafraîchissement, je cinglai à l'Ouest.

Isle du Prince Guillaume Henri.

LE 13, à la pointe du jour, nous vîmes une autre isle, petite & basse, au N. N. O., droit au vent: elle avoit l'aspect d'un petit quai plat. Je la nommai l'*Isle du Prince Guillaume Henri*, en l'honneur du troisième fils du Roi. Elle gît par le 19<sup>d</sup> de latitude S., & 141<sup>d</sup> 6' de longitude O., suivant l'observation. Je ne m'y arrêtai point, espérant trouver à l'Ouest quelque terre plus élevée où le vaisseau pourroit mettre à l'ancre, & où nous pourrions nous procurer les rafraîchissements dont nous aurions besoin.

LE 17, à la pointe du jour, nous reconnûmes une terre, qui gisoit O.  $\frac{1}{4}$  N., en formant un petit montain arrondi. Elle étoit, à midi, au N. 64 O., éloignée d'environ cinq lieues; elle ressembloit alors au rocher de *Newstone*, dans le Goulet de Plymouth, mais elle paroïsoit beaucoup plus grande. Nous trouvâmes ce jour-là que le vaisseau étoit à vingt milles au Nord de son estime; ce que j'attribuai à une grosse houle du S. O.

A cinq heures du soir, cette isle nous restoit N. O., à la distance d'environ huit milles; alors je ferrai le vent & louvoyai toute la nuit. A dix heures nous  
vîmes



vîmes une lumière sur le rivage ; ce qui nous prouva que l'isle , quoique très-petite , étoit habitée , & nous fit espérer que nous pourrions trouver quelque mouillage dans les environs. Nous remarquâmes avec grand plaisir que la terre étoit fort haute & couverte de cocotiers , signe infallible qu'il s'y trouvoit de l'eau.

ANN. 1767.  
Juin.

LE lendemain au matin , j'envoyai à terre le Lieutenant Furneaux , avec les bateaux armés & équipés & toute sorte de bagatelles , en lui recommandant d'établir un trafic avec les Habitans pour les rafraîchissemens que l'isle pourroit fournir. Je lui donnai ordre en même-tems de trouver , s'il étoit possible , un ancrage pour le vaisseau. Tandis que nous mettions nos bateaux dehors , nous vîmes plusieurs pirogues partir du rivage ; mais dès que les Indiens qui les montoient virent nos bateaux voguer vers la côte , ils s'en retournèrent. A midi , les bateaux revinrent , rapportant un cochon & un coq avec quelques cocos & des bananes. M. Furneaux dit qu'il avoit vu au moins une centaine d'Habitans , & qu'il croyoit qu'il y en avoit un beaucoup plus grand nombre ; mais qu'il avoit tourné inutilement toute l'isle pour trouver un mouillage , qu'à peine avoit-il pu découvrir un endroit pour aborder avec le bateau.

Lorsqu'il avoit été près du rivage , il avoit laissé tomber un grapin , & avoit jetté un cable aux Indiens qui étoient sur la grève , qui le saisirent & le tinrent ferme. Il commença alors à converser avec eux par signes , & observa qu'ils n'avoient point d'armes ; mais que quelques-uns d'entr'eux avoient des bâtons blancs ,

ANN. 1767.  
Juin.

qui paroissoient être des marques d'autorité , attendu que ceux qui les portoient étoient en avant , tandis que tous les autres restoient derrière. En échange du cochon & du coq , il leur donna des grains de verre , un miroir , une hache , quelques peignes & d'autres bagatelles. Les femmes , qui étoient restées d'abord à une certaine distance , ayant apperçu ces bijoux , accoururent en foule sur la grève avec le plus grand empressement , mais elles furent renvoyées sur le champ par les hommes , ce dont elles parurent très-mortifiées & très-mécontentes.

PENDANT que ces échanges se faisoient , un Indien passa sans être apperçu autour d'un rocher , & plongeant dans la mer , releva le grapin du bateau ; en même-tems ceux qui étoient à terre & qui tenoient le cable , firent un effort pour tirer le grapin. Dès que nos gens s'apperçurent de cette manœuvre , ils tirèrent un coup de fusil sur la tête de l'homme qui avoit relevé le grapin , & qui le lâcha aussi-tôt en donnant des marques d'une surprise & d'une frayeur extrême ; les Indiens qui étoient sur le rivage laissèrent aussi aller la corde. Les bateaux restèrent après cela quelque tems devant la côte ; mais l'Officier voyant qu'il n'y avoit plus rien à faire avec les Indiens , revint à bord.

M. Furneaux me dit que les hommes & les femmes qu'il avoit vus étoient vêtus , & il m'apporta une pièce de l'étoffe dont ils s'habillent. Les Habitans lui parurent plus nombreux que l'isle n'en pouvoit nourrir ; & comme il vit plusieurs doubles pirogues très-grandes sur la grève , il jugea qu'il devoit y avoir à peu de distance ,

des isles plus étendues où l'on pourroit trouver des provisions en plus grande abondance, & dont il espéroit que l'accès seroit moins difficile. Comme cette conjecture me parut très-raisonnable, je fis remonter à bord les bateaux, & je me déterminai à courir plus avant à l'Ouest. Cette dernière isle est presque circulaire & a environ deux milles de tour; je la nommai l'*Isle d'Osna-bruck*, en l'honneur du Prince Frédéric, Evêque de ce Siège. Elle gît par 17<sup>d</sup> 51' de latitude S., & 147<sup>d</sup> 30' de longitude O. La variation de l'aiguille y est de 7<sup>d</sup> 10' à l'Est.

ANN. 1767.  
Juin.

Isle d'Osna-bruck.

